

## « Les personnes spirituelles » dans 1 Corinthiens 12.1

David Ekem

David EKEM est conseiller en traduction de la Société biblique du Ghana. Ce qui suit est le résumé de la conférence qu'il a donnée en anglais en mai 2002, lors d'une rencontre des conseillers en traduction de l'ABU à Bakamoyo (Tanzanie). Nous remercions Sissy Seidl pour la traduction.

Selon la plupart des traductions et commentaires, le mot grec *pneumatikôn* de 1 Corinthiens 12.1a fait référence aux « dons spirituels ». Il existe pourtant de bonnes raisons d'interpréter et de traduire ce mot comme se rapportant aux « personnes spirituelles ». Dans ce document, nous soutenons que la traduction « personnes spirituelles » devrait figurer dans le corps même du texte, et au lieu d'être signalée comme alternative possible en note de bas de page, comme c'est le cas dans certaines versions. Nous affirmons en outre que Paul emploie *pneumatikôn* de façon ironique pour désigner une élite dans l'Église de Corinthe ; celle-ci avait une propension à l'extase et accordait beaucoup d'importance à la manifestation ostentatoire des « dons spirituels ».

### ***Pneumatikos* dans le Nouveau Testament**

L'adjectif *pneumatikos*, dérivé de *pneuma*, « esprit, vent, souffle » (pluriel : *pneumatikoi* ; génitif pluriel : *pneumatikôn*) désigne dans le Nouveau Testament soit ce qui manifeste l'esprit/Esprit, soit ce qui appartient à l'esprit/Esprit. Le nom masculin désigne la « personne spirituelle », et le nom neutre les « choses spirituelles ».

Sur les 26 occurrences de *pneumatikos* dans le Nouveau Testament<sup>1</sup>, 24 se trouvent dans la littérature paulinienne, et les deux autres dans 1 Pierre. 1 Corinthiens comprend à elle seule 15 des 24 emplois pauliniens du mot, ce qui indique le rôle spécial qu'il joue dans les échanges de Paul avec l'Église de Corinthe.

Dans sa lettre aux Romains, Paul exprime son désir de les visiter « afin de leur communiquer quelque don spirituel (*charisma pneumatikon*) » (1.11). Ce don que Paul veut leur communiquer est intrinsèquement spirituel, puisqu'il émane de l'Esprit qui dirige la vie de Paul. Dans Romains 7.14, il évoque encore cette nature spirituelle de la loi : « Nous savons, certes, que la loi est spirituelle (*pneumatikon*). » Ceci

---

<sup>1</sup> on le trouve dans: Rom 1.11; 7.14; 15.27; 1 Cor 2.13 (x2); 2.15; 3.1; 9.11; 10.3; 10.4 (x2); 12.1; 14.1; 14.37; 15.44 (x2); 15.46 (x2); Gal 6.1; Eph 5.19; 6.12; Col 1.9; 3.16; 1 P 2.5 (x2).

contraste fortement avec la nature de l'être humain, dont Paul est un représentant : « mais moi, je suis charnel (*sarkinos*). »

En 1 Corinthiens 10.3-4, Paul reprend les paroles de la Sainte-Cène pour réinterpréter l'alimentation providentielle des Israélites comme un événement véritablement surnaturel. La nature de ce qu'ils ont mangé et bu est qualifiée de spirituelle : « nourriture spirituelle » (v. 3) et « boisson spirituelle » (v. 4).

Dans son discours sur la résurrection (1 Cor 15), Paul décrit le corps ressuscité comme une entité spirituelle qui remplacera le corps naturel (v. 44). Cet argument est souligné dans 1 Corinthiens 15.46, où *pneumatikon* est employé deux fois, tout comme au verset 44.

Dans l'épître aux Éphésiens, l'auteur considère comme quelque chose de hautement spirituel (1.3) la bénédiction céleste que les destinataires ont comme lui-même reçue de Dieu en Christ. Il les exhorte à cultiver, en tant que personnes dirigées par l'Esprit, la louange et la communion fraternelle, y compris le chant de « cantiques spirituels » (Eph 5.19 ; FC « des cantiques inspirés par l'Esprit »). L'auteur demande la même chose dans son épître aux Colossiens (3.16), après avoir prié que les chrétiens de Colosses soient remplis, entre autres, « d'intelligence spirituelle » (Col 1.9).

De même, Pierre exhorte ses destinataires, qui constituent une communauté de « prêtres saints », à s'abandonner sans cesse à Dieu qui, en Christ, les édifie pour former une « maison spirituelle », afin qu'ils lui présentent des « sacrifices spirituels » qui lui soient agréables (1 P 2.5).

Dans tous ces passages on peut considérer que *pneumatikon* est employé comme adjectif. Mais le terme est également comme substantif neutre et désigne alors les « choses spirituelles » par opposition aux choses matérielles. Dans les citations qui suivent, la traduction de *pneumatikon* (-oi) apparaît en italiques :

Les chrétiens juifs ont partagé leurs *biens spirituels* avec ceux qui ne sont pas juifs ; les non-Juifs doivent donc aussi les servir en subvenant à leurs besoins matériels. (Rom 15.27, FC)

Si nous avons semé pour vous *les biens spirituels*, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ? (1 Cor 9.11, TOB)

Recherchez l'amour ; ayez pour ambition *les phénomènes spirituels*, surtout la prophétie. (1 Cor 14.1, TOB)

Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux *esprits* du mal qui sont dans les cieux. (Eph 6.12, TOB)

Dans la correspondance de Paul avec les Églises de Corinthe et de Galatie on trouve *pneumatikos* comme nom masculin désignant la « personne spirituelle » : En 1 Corinthiens 2.13, l'apôtre fait ressortir qu'il est nécessaire d'interpréter les réalités spirituelles « en termes spirituels » (TOB) – ou de les expliquer à « des hommes spirituels » (NVS). Dans les deux versets qui suivent, il distingue « l'homme naturel » (*psuchikos anthrôpos*, 2.14) de « l'homme spirituel ». Le premier ne reçoit ni ne comprend ce qui vient de l'Esprit de Dieu, « parce que c'est spirituellement qu'on en juge ». Le dernier « au contraire, juge de tout ». S'adressant explicitement aux Corinthiens, Paul regrette de pouvoir leur parler non « comme à des hommes spirituels » (*pneumatikoi* ; FC : « des gens qui ont l'Esprit de Dieu »), mais « comme à des hommes charnels », qui se comportent comme « de petits enfants en Christ » (3.1). Lorsqu'il traite le thème de l'ordre dans le culte, Paul appelle celui qui estime être prophète ou spirituel (TOB : « être inspiré » ; FC : « avoir un don spirituel ») à reconnaître l'origine divine de l'enseignement qu'il donne dans sa lettre (1 Cor 14.37). En Galates 6.1 il s'adresse aux « spirituels » leur demandant de faire preuve de douceur lorsqu'ils s'efforcent de ramener sur le bon chemin une personne qui a commis une faute.

Comment devons-nous alors classifier ce qui est dit en 1 Corinthiens 12.1 ? Faut-il considérer le génitif pluriel *tôn pneumatikôn* comme un nom neutre se rapportant aux « choses ou dons spirituels » ou comme un nom masculin désignant les « personnes spirituelles » ? Cette question exige un examen approfondi de la dynamique rhétorique de l'exégèse paulinienne dans le contexte socioculturel et religieux de Corinthe.

### ***Pneumatikos*, un outil de la rhétorique paulinienne**

L'emploi habile que fait Paul de procédés rhétoriques pour soutenir ses arguments théologiques est une caractéristique importante de ses écrits. A propos de *pneumatikos*, J. Dunn<sup>2</sup> a constaté :

Dans les passages clés de cette épître [1 Corinthiens] (2.133.1; 12.1; 14.1,37 ; 15.44,46) où Paul emploie ce mot, il semble fort probable qu'il adopte le langage de ses adversaires tout en le remaniant. Il fait ainsi face

---

<sup>2</sup> Dunn, J. 1978. 'Spiritual (*pneumatikos*)', dans C. Brown (ed.), *The New International Dictionary of New Testament Theology*, Exeter : The Paternoster Press, p. 576.

à un phénomène qui est le mieux décrit comme un gnosticisme naissant exprimant une spiritualité élitiste et perfectionniste.

La lecture critique de 1 Corinthiens suggère l'existence au sein de l'Église de Corinthe d'un groupe « ultraspirituel » dont les membres estimaient être les vrais *pneumatikoi* (2.15), *teleioi* « chrétiens adultes » (2.6, TOB), « parfaits » (NVSR), et *sophoi* « sages » (3.18). Ces croyants prenaient très probablement certaines libertés et violaient les normes habituelles de bienséance du culte chrétien, ce qui est confirmé par le contexte (1 Cor 11.14). Paul y exprime son inquiétude par rapport à certains abus et désordres dans l'Église de Corinthe, dont notamment une tenue inconvenante dans les assemblées religieuses (11.2-16), une mauvaise conduite pendant le repas du Seigneur (11.17-34) et un désordre dans l'exercice des dons spirituels (12.14).

Au chapitre 11, Paul aborde les questions délicates qui préoccupaient le groupe hétérogène des chrétiens de Corinthe, à savoir la tenue de la femme (l'obligation de se couvrir la tête) et les abus pendant le repas du Seigneur. Le thème traité ensuite, dans les chapitres 12-14, est introduit par la locution prépositionnelle *peri de*, « au sujet de » ; c'est une figure de style dont Paul se sert ailleurs pour indiquer qu'il est sur le point de répondre à une question importante (cf. 1 Cor 7.1 ; 7.25 ; 8.1 ; 16.1). Le complément qu'elle introduit, et donc le thème qu'elle annonce, est *tôn pneumatikôn*. Certains soutiennent qu'ici *pneumatikôn* doit être considéré non comme un nom masculin, mais comme un nom neutre se rapportant aux « dons spirituels ». Ils s'appuient sur 1 Corinthiens 14.1, où Paul emploie l'accusatif neutre pluriel *pneumatika* pour désigner les « phénomènes spirituels » auxquels les Corinthiens devaient aspirer. Un autre argument est tiré du contexte immédiat de 1 Corinthiens 12, qui démontrerait que Paul emploie *pneumatikôn* (1 Cor 12.1) et *charismatôn* (1 Cor 12.4) de façon interchangeable pour désigner une seule et même chose, à savoir des « dons spirituels », le sujet clé du chapitre 12.

Il est toutefois important de noter que la dynamique rhétorique de 1 Corinthiens 12.1-3 s'articule plutôt autour de personnes qu'autour de dons. Si 1 Corinthiens 12.4 et 14.1 semblent se centrer sur les dons spirituels, on pourrait aussi soutenir que 12.1-3 et 7-30 ainsi que l'ensemble des chapitres 13 et 14 définissent le comportement qui devrait caractériser les groupes et les personnes chez qui ces dons se manifestent. Selon la *Anchor Bible*, page 276, il est possible d'interpréter *tôn pneumatikôn* (12.1) comme désignant des personnes plutôt que des dons, puisque « le développement qui suit concerne autant les personnes que les charismes qu'elles reçoivent ».

Si l'on considère 1 Corinthiens 12 à 14 comme un ensemble rhétorique, on peut argumenter que *pneumatikôn* en 12.1 et *pneumatikos* en 14.37 marquent le début et la fin de cet ensemble, et s'appliquent à des « personnes spirituelles ». Paul débute son discours sur les dons et ceux à qui ils sont confiés (12.1) en faisant mention de « (dons) spirituels » (BC), « phénomènes spirituels » (TOB), « manifestations de l'Esprit » (Semeur), sujets sur lequel les chrétiens de Corinthe s'étaient interrogés. Puis il termine cette section en exhortant celui qui estime être « spirituel » à reconnaître l'inspiration divine de son message (14.37). La locution *ei tis dokei* « si quelqu'un pense/croit » est une forme rhétorique qui met en relation cette dernière occurrence de *pneumatikos* et d'autres expressions qui semblent décrire comment « les personnes spirituelles » se voyaient ; ces gens se considéraient comme sages, connaisseurs, messagers de Dieu :

Si quelqu'un ... pense être sage (3.18)

Si quelqu'un pense connaître quelque chose (8.2)

Si quelqu'un pense être messager de Dieu (14.37)

En 2.15 et 3.1, Paul semble employer *pneumatikos* pour décrire de façon plus positive le comportement qui devrait distinguer les chrétiens adultes des « petits enfants en Christ » (3.1).

Dans ce qui suit, nous allons examiner en quoi l'arrière-plan religio-culturel de 12.1-3 incite à préférer en 12.1 le sens de « personnes spirituelles » à celui de « dons spirituels ».

### **L'arrière-plan religio-culturel de 1 Corinthiens 12.1-3**

« Vous savez que lorsque vous étiez encore païens, vous étiez entraînés irrésistiblement vers les idoles muettes. » (v. 2)

De nombreux exégètes tendent à prendre 1 Corinthiens 12.2 comme un rappel du passé païen des destinataires de la lettre. Certes, l'assemblée de Corinthe était hétérogène et comprenait des Juifs, mais pour la plupart, ses membres étaient probablement des non-Juifs convertis au christianisme. Au verset 2, Paul semble faire allusion à leur participation antérieure à des cultes traditionnels qui auraient mis l'accent sur des phénomènes extatiques. Il se peut qu'une partie, sinon l'ensemble de ces convertis, aient transposé leurs croyances et pratiques antérieures dans leur nouvelle foi chrétienne. Paul se donne du mal pour leur rappeler comment ils s'étaient naguère laissé entraîner par des forces spirituelles qui, selon l'ancienne polémique juive, n'étaient que des « idoles muettes », donc impuissantes par rapport au seul vrai Dieu d'Israël. L'expression que la TOB traduit par « vous étiez entraînés irrésistiblement » évoque la situation de personnes qui, totalement contrôlés par des puissances

divines ou démoniaques lors de cultes païens, ne pouvaient pas s'empêcher d'être entraînés dans un état d'extase. Cet état était caractéristique de la pratique religieuse gréco-romaine.

Par ce bref mais poignant rappel, Paul semble vouloir établir, au verset 3, un argument important selon lequel il y a en réalité une différence qualitative entre l'action du Saint-Esprit et d'autres formes de manifestations spirituelles découlant d'un attachement aux cultes païens. Cet argument est particulièrement significatif pour la mention de *tôn pneumatikôn* au verset 1, où Paul semble plutôt faire référence à des personnes qui, pleines d'enthousiasme, montraient leur spiritualité de la même façon que les extatiques adeptes des cultes à mystères païens. Selon le verset 3, de telles personnes ne s'abandonnaient pas à la direction de l'Esprit Saint qui les aurait rendus capables de réellement confesser que Jésus est Seigneur.

Les exégètes ont largement débattu l'expression *anathema Iêsous*. Certains affirment qu'il s'agit d'une déclaration hypothétique visant à illustrer l'idée centrale selon laquelle seul l'Esprit Saint peut donner au croyant de confesser Jésus comme Seigneur. D'autres y voient une allusion aux malédictions réellement prononcées contre Jésus sous l'emprise de puissances démoniaques lors de cultes païens. La première interprétation est moins convaincante si l'on tient compte du contexte de 1 Corinthiens 12.2. Celui-ci semble indiquer une ancienne pratique culturelle à laquelle un groupe de super-charismatiques autoproclamés continuait de s'adonner. Il est probable que ces derniers bouleversaient le culte chrétien habituel par leurs articulations extatiques. En parlant de *charismata*, « dons [spirituels] », au verset 4, Paul voudrait alors souligner le fait que des dons authentiques du Saint-Esprit peuvent se manifester dans l'Eglise de Corinthe.

On devrait donc considérer que Paul emploie *tôn pneumatikôn* en 12.1 comme une arme rhétorique dirigée contre ceux qui se croyaient tellement spirituels (cédant à une extase excessive) qu'ils s'écartaient du juste cadre dans lequel les dons spirituels devaient s'exercer au sein de l'Eglise.

### **Suggestion pour la traduction de 1 Corinthiens 12.1**

A la lumière de ce qui précède, on peut affirmer que les traductions de 1 Corinthiens 12.1a qui insistent sur « les dons spirituels » ne font pas pleinement justice au problème en jeu. Étant donnée la démarche rhétorique de Paul en 1 Corinthiens 12.1-3, où il semble se prononcer contre les dérives dans la pratique ordonnée d'un culte chrétien, 1 Corinthiens 12.1 pourrait légitimement se traduire comme suit :

En ce qui concerne les renseignements que vous avez demandés au sujet des personnes soi-disant spirituelles...

Dans une note de bas de page, on peut préciser :

Des personnes qui se vantaient d'avoir des dons spirituels mais qui s'éloignaient d'un comportement guidé par l'Esprit Saint. Autre traduction : « En ce qui concerne les dons spirituels... »

Voici une traduction de ce verset en fante, ma langue maternelle :

Na dza hom bisae faa nkorɔfo a wobu hɔnho sunsum mu abemfo no dze, mepe de hom tse ase pefee de...

« Et en ce qui concerne les renseignements que vous avez demandés au sujet de ceux qui se considèrent comme l'élite spirituelle, je veux que vous compreniez clairement, frères et sœurs, que... »

### Qui étaient les Hérodiens ?

(voir Marc 3.6 ; 12.13 ; Matt 22.16)

Voici quelques réponses<sup>1</sup> données à cette question :

1. Secte religieuse prétendant qu'Hérode (lequel est discuté !) était le Messie
2. Secte religieuse fondée ou soutenue par Hérode le Grand
3. Esséniens
4. Sadducéens (ou un groupe étroitement lié à eux)
5. Partisans d'un Hérode particulier ou de la dynastie hérodiennne en général
6. Officiers, courtisans ou esclaves domestiques d'Hérode Antipas
7. Soldats d'Hérode Antipas
8. Juifs opposés au règne direct des Romains et favorables, sous Antipas, à l'extension du territoire jusqu'à ses limites sous Hérode le Grand
9. Partisans du révolutionnaire Judas le Galiléen ou, plus généralement, des opposants radicaux au règne romain
10. Association pour honorer le défunt Hérode le Grand
11. Juifs gouvernés par des membres de la dynastie hérodiennne
12. Collecteurs d'impôts
13. Scribes
14. Groupe appelé « les fils de la ville de Bathyra » dans des textes rabbiniques.

L'avis majoritaire contemporain favorise l'interprétation 5 ou 6.

<sup>1</sup>Énumérées par John P. Meier dans 'The historical Jesus and the historical Herodians', *Journal of Biblical Literature* 119:4 (2000), p. 741.